



March 2005

SOCIETY 1 *The Sound That Ends*
Creation

(Earache / PIAS)

● ● ● ● 1/2

Neo-Trash Moderne

Ah, ces groupes américains ! Il faut toujours qu'ils se fassent remarquer d'une manière ou d'une autre. Et Society One fait bel et bien partie de ces groupes dont on entend autant parler de leur musique que de leurs frasques extra-musicales... Il est vrai qu'avec un chanteur / frontman poète et également acteur de films X (est-ce bien compatible ??? c'est la poésie U.S. !) et trois musiciens plus " affreux " les uns que les autres (serait-ce les fils cachés de Mick Mars : Mötley Cüe), on peut s'attendre aux pires dérapages. Mais en l'occurrence, tout ce tapage médiatique ne vient pas cacher une éventuelle pauvreté musicale. Car Society 1 est un excellent groupe et ce deuxième album arrive à point nommé pour le prouver. Society 1 combine intelligemment éléments thrash puissants et des influences metal U.S. variées. C'est pour cela que l'on passe de titres aux ambiances Coal Chamber à des moments plus Soundgarden / Alice In Chains ou à des parties plus " Mansonniennes ". On a même droit à un solo de guitare dans le genre du cultissime " Eruption " de Van Halen comme dixième morceau de l'album. Tout cela tomberait à plat si le quatuor ne comportait pas d'excellents musiciens qui interprètent chaque chanson avec pugnacité et talent. Le plus fort du boulot étant réservé à leur vocaliste, Matt, qui outre ses talents de " procréateur audio-visuel ", s'avère le chanteur de la situation, capable de s'adapter à merveille aux différentes tendances de cet album. Bien sûr, la production est énorme et vu le travail de promotion qu'annonce Earache pour ce groupe, vous allez entendre encore beaucoup parler de Society 1 dans les mois à venir... " ché sur " !

Frank Arnaud

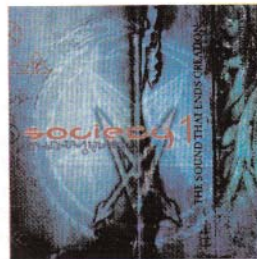
April 2005

SOCIETY 1 **The Sound That Ends Creation**

EARACHE/PIAS
★★★★★

MÉTAL

Oui, Matt Zane est l'heureux réalisateur de la série des Backstage Sluts (démerdez-vous pour trouver la traduction), films pornographiques mettant en scène les agissements de viles groupies décidées, en bonnes girl scouts qu'elles sont, à apporter un peu de soleil dans la vie de pauvres musiciens sans défense. Et oui Matt Zane effectue des « performances » assez extrêmes en se laissant suspendre en l'air par des crochets incrustés dans la peau de son dos. Tout ceci n'a rien à voir avec la musique ? Oui. Mais ce sont là les seuls éléments qui distinguent ce pur produit de cette Babylone moderne qu'est Los Angeles. Car le groupe de Zane, *Society 1*, est transparent comme l'eau de source la plus claire. Sur *Exit Through Fear* (2003), il avait au moins le mérite de faire du sous-Marilyn Manson déjà sans personnalité, mais divertissant. Sur *The Sound That Ends Creation*, Society 1 tire sa seule cartouche intéressante d'entrée de jeu avec le très énervé "It Isn't Me", pitbull à la Pantera loin d'être désagréable. Mais dès le deuxième titre, son barillet est vide, l'obligeant à s'agiter vainement pendant onze autres morceaux pendant qu'on le regarde, d'abord avec indulgence puis avec agacement ensuite, enfiler tous les clichés du rock/metal US actuel sans que cela soit convaincant une demie seconde. Zane nous gratifie même d'un mauvais pastiche du "Eruption" de Van Halen ("Enraptured"), le garçon n'a peur de rien ! Society 1, et son *The Sound That Ends Creation*, prouve bien qu'il ne suffit pas d'être entouré de jeunes filles à la vertu légère pour devenir d'un seul coup une géniale rock-star...



OLIVIER BADIN

RockHard

April 2005

SOCIETY 1

The Sound That Ends Creation

(Earache/Pias)

Shock rock

Sortie : déjà disponible

Oh my God, qu'elle est prétentieuse la biographie de Society 1 ! Selon elle, en gros, Society 1 est le meilleur groupe de tous les temps et tous ceux qui ne l'ont pas compris peuvent aller crever dans leurs excréments. La classe ! album studio, *Misanthropic Carnage*, on ne peut pas dire que Severe Torture ait énormément fait parler de lui. Contre toute attente donc, les Hollandais nous proposent un album live, enregistré au Danemark par Tue Madsen (Ektomorf, Aborted, Mnemic), dans une salle appelée le *Voxhall*. Ce disque a été réalisé pour deux raisons bien précises : la première est purement et simplement contractuelle, puisque les Hollandais ne devaient plus qu'un album à *Karmageddon Media*, leur désormais ancien label. *Blood Letting* permet également au groupe de compiler les meilleurs titres de ses deux premiers essais, *Feasting On Blood* et *Misanthropic Carnage*, sur une seule et même galette. Ce live est donc un excellent moyen de découvrir le death grind brutal de Severe Torture, d'autant que le son est plus que correct. *Blood Letting* a aussi la particularité de renfermer quelques titres bonus, à savoir une reprise inédite de Pestilence (« Lost Souls »), et l'intégralité de la première démo du groupe, sortie en 1998 et indisponible à ce jour, remasterisée pour l'occasion. *Blood Letting* est avant tout à conseiller aux fans, et aussi à ceux